

Trop de silence
Comme un vacarme
Le jour dans son urgence
Retient ses larmes.

La plume douloureuse
Glisse, s'empresse
Se livre audacieuse
Volontaire transgresse.

Si loin l'horizon
Lisse et lumineux
Refuser la déraison
Combattre ces temps venimeux.

Fragments épars
De la vie qui s'en va
Les rassembler aux amarres
Des pages sans visa.

Noircir les feuillets
Traquer le blues
De la jeunesse gaspillée
Que l'encre rouge éclabousse.

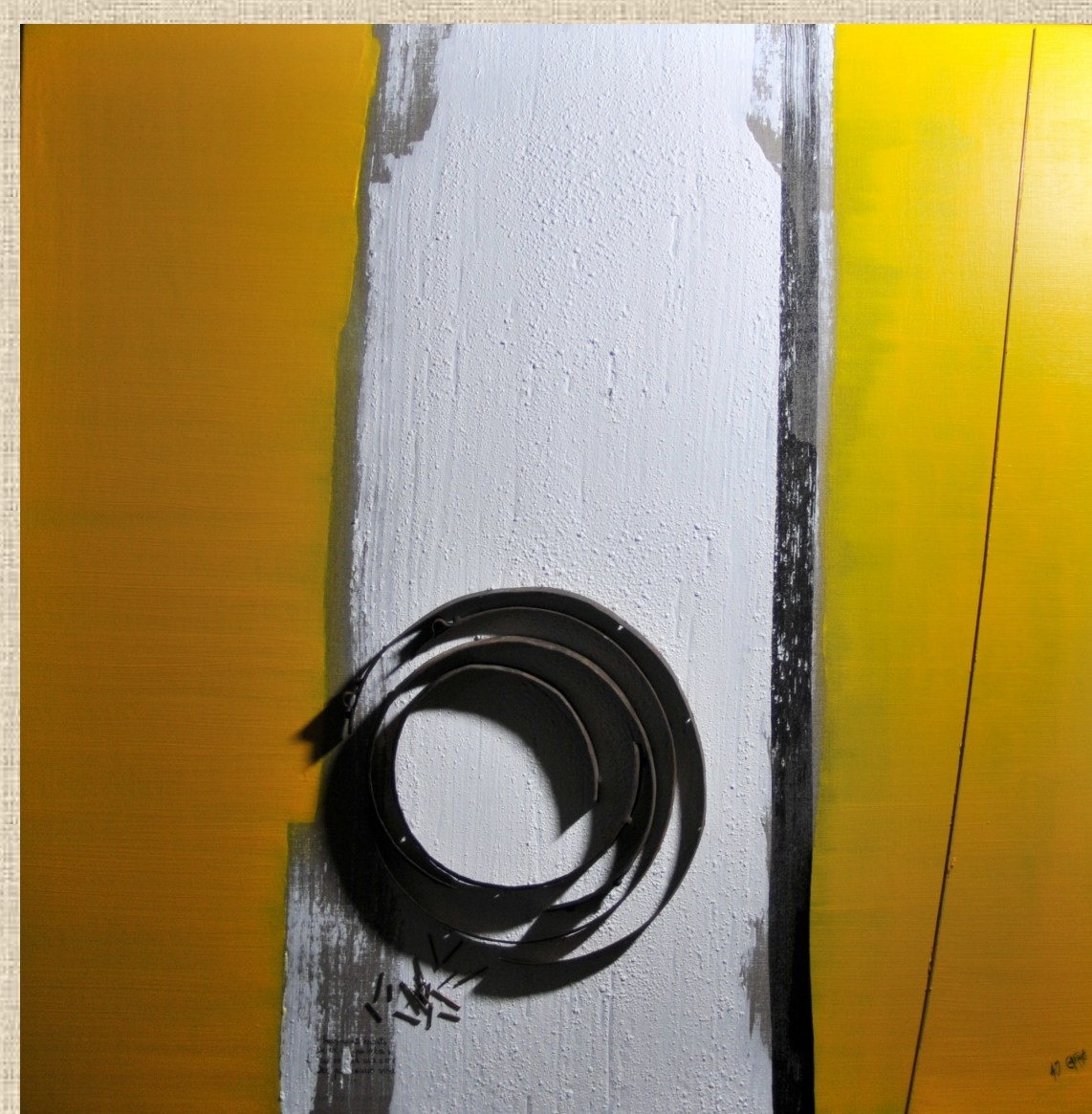
L'écriture devient drapeau
Claquant sa rage
Poursuit sans repos
Brise les barrages.

Témoigner c'est cela
Vocation sans escale
Farouche pugilat
Dans ce triste dédale.

Mais les mots
Sont eau claire
Ils guérissent des maux
Même des plus amers.

Ils sont le vent
Et les grands océans
L'âme des survivants
Le cœur des amants.

L'Algérie dans la lumière
Lumineuse et vivante
De son cri dans la poussière
Se relève combattante.



Dédié à Maïssa Bey
Nouvelles d'Algérie

Anne-Marie Carthé